



Cette cartographie cherche à dévoiler la surcharge sensorielle et psychologique des habitants de Montréal, en relation avec la ville et à son architecture. La synthèse se concentre sur les analyses gouvernementales du taux de détresse psychologique des citoyens, en les croisant avec la pollution sonore et la qualité de l'expérience architecturale, pour dresser une carte inquiétante de l'état de santé mentale des Montréalais. Ceci met en lumière les points névralgiques d'une situation alarmante. Ces problématiques se manifestent dans leur omniprésence au sein de notre société actuelle, affectant autant le psychisme humain que l'architecture, souvent reléguée dans l'ombre, invisible à l'œil humain.

L'intention de cette intervention est d'investir les espaces vacants des zones saturées de la ville, en offrant une polyvalence vocationnelle à l'architecture en soi, pour revaloriser ces dernières par l'imposition d'une architecture éphémère. L'installation itinérante invite à un moment d'accalmie, un temps pour se poser, échanger, et redécouvrir Montréal sous un autre angle. Cette variation d'hypsométries, dont la perspective visuelle sur la rue, permet une prise de conscience de l'environnement entourant, offrant une immersion dans une réalité profonde, sans oublier l'aspect de socialisation « people tend to sit where there are places to sit » W.H. Whyte. La tension structurelle de l'architecture temporaire traduit ce positionnement permanent dans lequel se trouvent physiologiquement les Montréalais. La promiscuité et la simplicité du mouvement de tissus légers ouvrent ainsi la voie à une pluralité d'expériences sensorielles, empreintes de subtilité et de sensibilité.

C'est par l'entremise de la conceptualisation d'un espace ouvert à tous qu'il y a permission de mettre un baume sur un mal contemporain mis en lumière.

